



---

Témoignage donné par Sr Dominique le 6 février pour le lancement de la démarche de pardon en doyenné

---

Claudiel a dit un jour : « Quand on est jeune, on crie : justice, justice ! Quand on est vieux on crie : pardon, pardon ! »

Demander pardon n'est pas si simple, mais dans le métier de moniale c'est une des premières leçons, sans doute la leçon la plus importante. Pourquoi ? Là encore, quand on est jeune et que l'on se sent appelée à aimer le Christ d'un amour total et sincère, on pense que les sœurs qui forment la communauté ne se disputent pas, qu'il ne doit pas y avoir de gros problèmes... et pourtant si ! Et on l'apprend très vite.

Oui , nous sommes toutes aimées de Dieu et nous sommes toutes généreuses mais nous sommes toutes très différentes et c'est cela qui est à la fois merveilleux et difficile à vivre, disons, merveilleusement difficile à vivre car c'est passionnant aussi d'apprendre à aimer.

Il ne s'agit pas ici de coexistence pacifique mais de rejoindre le désir de Dieu lui-même sur chacune de nous : « Je veux que tu vives, toi et nulle autre ! », il s'agit que nous soyons ensemble, les unes par les autres comblées de la joie divine, dès maintenant et ...pour l'éternité !

Quand on débute c'est sûrement l'exemple de nos sœurs anciennes qui nous apprend le plus dans ce domaine. Un jour, étant toute jeune moniale, j'ai vu une sœur âgée se mettre à genoux devant moi pour me demander pardon d'avoir été indiscret vis à vis de papiers personnels que je n'avais pas rangés ! Vous imaginez bien ma réaction qui fut bien sur de me mettre moi aussi à genoux ! Dans tout conflit humain, il y a la plupart du temps responsabilité des deux côtés, alors le pardon de l'une entraîne le pardon de l'autre !

Mais il y a aussi la découverte lente et progressive de nos propres faiblesses face au pardon à vivre, à donner ou à recevoir. Il faut beaucoup de temps et de contre-temps, de maladresses et de gestes lumineux pour parvenir à la communion « selon Jésus-Christ », celle dont il a le secret parce qu'il en est l'auteur et l'acteur principal, celle qui unit la joie et les larmes et les deux petits mots si simples de "merci" et "pardon".

C'est ainsi que l'on peut entendre en toute vérité : « voyez comme elles s'aiment à Maumont ! » puisque cela veut dire « Voyez comme elles travaillent et peinent pour s'aimer dans la paix et la joie ! »

Récemment une personne de Barbezieux m'a dit : « ce que vous avez dit sur le site, nous l'avons vécu en couple » et l'enjeu de ce carême, si j'ai bien compris, sera de vivre cela en communauté, en famille, en paroisse et en doyenné !

Alors courage à nous tous et joie sur nous !